

L'Attrape-souci

Auteur Catherine Faye

Éditions Mazarine

Nombre de pages 296

Livre présenté par Danièle Spengler

Ça pourrait commencer par : « *Il était une fois* » un petit garçon prénommé Lucien/Lucio qui avait perdu sa maman... Un Petit Poucet laissé seul et sans caillou pour le guider.

Ce roman se passe à Buenos-Aires. Je ne connais pas Buenos-Aires mais il me semble qu'il pourrait se dérouler dans n'importe quelle mégapole.

Décembre 2001, « *juste après l'attentat des tours jumelles* », un petit garçon de onze ans et sa mère quittent Paris pour Buenos-Aires où cette dernière a passé son enfance « *de rêve* », selon ses propres mots.

Lucien raconte qu'un après-midi après avoir déjeuné, sa mère et lui, dans un bistrot à la mode, ils entrent dans une librairie à étagères multiples, une librairie à présentoirs en désordre, une librairie emplie de choses à découvrir. Précisément, Lucien remarque dans un coin un étalage de petites boîtes ovales, bizarres, recouvertes de signes – des croix, des flèches, des yeux avec, à l'intérieur, des poupées indiennes d'Amérique du sud minuscules. Sa mère lui explique que ce sont sept poupées messieurs pour les soucis au masculin ou sept petites dames pour les soucis au féminin. Ces boîtes sont des attrape-souci. Et elle ajoute : « *pour un petit enfant aussi* »...

Paroles énigmatiques.

Lucien, obnubilé par ces boîtes, en choisit une à grand mal, se retourne pour faire signe à sa mère. Il ne la voit pas. Elle a disparu.

Alors commence pour ce petit garçon, pour ce petit Lucien/Lucio, brun foncé de peau, une errance qui le mènera des bas fonds de la ville à d'autres lieux plus accueillants. Il y fera des rencontres de toutes sortes mais qui peu ou prou le protégeront.

Il part donc à la recherche de sa mère.

Et si celle-ci le cherchait aussi ? Elle ne peut que le chercher ! Il se soucie autant, sinon plus, du désespoir de sa mère que de sa propre angoisse.

Dans son errance, des images multiples du passé lui reviennent, qui ravivent des petites tranches de vie avec elle, évoquant des mots et des situations dont il ne perçoit pas le sens.

Le lecteur est invité à suivre ce petit garçon dans cette recherche tout à la fois naïve et poignante, et comme lui à s'interroger sur cette disparition.

La quête résolument menée par Lucio, telle un jeu de piste, finit par le mettre sur le chemin de possibles retrouvailles.

Alors la vérité lui éclate au visage et le touche au cœur.

L'amour attentif de ses bienfaiteurs, le goût des fleurs et de la nature et surtout peut-être l'art de peindre, tels des cailloux salvateurs, le libèreront douloureusement de l'ombre du passé et le mettront sur le chemin d'une nouvelle naissance.

À défaut d'attrape-souci, la capsule d'une bouteille de bière avec en son milieu une étoile, restée au

fond de sa poche, aura été son porte- bonheur.

L'Attrape-souci est un roman attachant et fort bien écrit, qui revisite la relation d'un enfant à sa mère en une histoire toute simple – je veux dire sans tentative d'arrière pensée psychologique – bouleversante, vibrante et originale mais également réjouissante.

Ainsi qu'il en est de tous les contes, l'éventuelle invraisemblance de certaines situations et de quelques lieux peut déranger. Elle ne m'a pas effleurée.

Ce roman est à lire sans attendre.

